Journal of Modern European Languages and Literature (JMEL) Volume 6 August 2016
ISSN: 978-978-48450-4-5 (Online & Print)

LES STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE

By

Dr. Iliya John KIM

Centre for French Teaching and Documentation-ECWA College of Education Jos
P.O. BOX 7143, Jos, Plateau State
Téléphone: 07035753101
Email: iliyakim@yahoo.fr

Resume

L'une des raisons qui explique l'échec de nombreux apprenants dans l'apprentissage des langues dans les collèges d'éducation et les autres institutions, c'est le manque de connaissance sur les stratégies d'apprentissage. Ce phénomène ne concerne pas seulement les apprenants des langues étrangères, il touche également les étudiants et élèves en mathématiques et autres disciplines.
Les enseignants des langues et des autres disciplines (les mathématiques) pour leur part, ont aussi besoin des stratégies d'enseignement afin de rendre leurs cours plus motivant et plus efficaces. Dans cet article, nous nous intéressons plus particulièrement aux apprenants et aux enseignants des langues étrangères, et nous proposons des stratégies d'enseignement-apprentissage qui pourraient les aider à améliorer leurs performances.

Abstract

One of the reasons for the failure of many students of French language in Colleges of Education and other institutions is the lack of knowledge about learning strategies. This phenomenon applies not only to the learners of French language; it also affects students and pupils in mathematics and other subjects. Teachers of languages and other subjects like mathematics on their part, also have needs of teaching strategies to make their courses more motivating and effective. In this article we are particularly interested in French language teachers and learners, and we are proposing teaching-learning strategies that could help them improve their performance.

Introduction

Les stratégies d'apprentissage sont les compétences essentielles qu'un apprenant des langues étrangères doit développer dés le début de l'apprentissage. Ces stratégies doivent normalement figurer dans les programmes de formation des enseignants de français au niveau des collèges d'éducation, des facultés d'éducation des universités et autres institutions d'enseignement des langues étrangères.

En ce qui concerne les enseignants des langues, les connaissances théoriques en méthodologies d'enseignement sont nécessaires mais elles doivent être complétées par le développement des différentes stratégies d'enseignement.

Dans cet article, nous présentons différentes stratégies que les apprenants et les enseignants en français langue étrangère pourraient expérimenter pour renforcer leurs compétences.

Notre objectif c'est d'arriver à résoudre les problèmes dont de nombreux apprenants font face, surtout au niveau de l'acquisition des compétences de communication.

1 Les stratégies de l'apprenant

Selon Cyr (1998) on emploie « l'expression stratégies d'apprentissage en L2 pour désigner un ensemble d'opération mise en œuvre par les apprenants pour acquérir, intégrer et réutiliser la langue cible » Cyr (1996-1998), autrement dit l'apprenant doit activer tout un dispositif complexe de traitement de l'information « langue étrangère » afin de pouvoir la comprendre, la mémoriser et la réemployer. On comprend que ces stratégies sont constituées par un ensemble d'éléments que l'on doit combiner et dont l'objectif est l'acquisition de savoir, de savoir-faire, de savoir-être et de savoir-apprendre.

O'Malley et Chamot (1990) cité par Cyr regroupent les stratégies d'apprentissage en trois catégories : les stratégies métacognitives, les stratégies cognitives et les stratégies socio-affectives.

- **Les stratégies métacognitives** relèvent de la réflexion sur le processus d'apprentissage et implique une perception des conditions favorables à celui-ci, la planification et le contrôle des activités, ainsi qu'une auto-évaluation. (Anticiper, planifier, prêter attention, autogérer de l'apprentissage, croire en soi, s'organiser, planifier, réviser, vérifier, s'auto corriger, identifier le pourquoi de cette activité, s'auto évaluer).
- **Les stratégies cognitives** concernent tout ce qui est de l'ordre de l'interaction entre la matière à étudier, son traitement et les techniques utilisées pour accomplir les tâches liées à l'apprentissage. (Pratiquer, mémoriser, noter, grouper, réviser, inférer, déduire, rechercher, comparer, paraphraser, établir le lien entre le nouveau et le connu, associer, résumer).

- Enfin les stratégies socio-affectives se rapportent aux interactions avec les autres, comment celle-ci favorisent l'acquisition de la langue étrangère et, dans cette « confrontation » à l'autre, comment on fait face et on administre toute la dimension affective sous-jacente à l'expérience d'apprentissage. (Clarifier, vérifier, comparer, gérer les émotions, réduire l'anxiété).Cyr (1998).[1]

Les stratégies présentées par O'Malley et Chamot sont explicitées ci-dessous par Stern dans son concept du bon apprenant.

Pour Stern (1983):

- « Il est conscient de ce qu'est l'apprentissage en LE ;
- Il est actif dans son apprentissage ;
- Il est ouvert, tolérant envers la LE. Accepte la frustration du début ;
- Il sait analyser les structures ;
- Il sait planifier, organiser, inférer. Il est conscient du paramètre temporel ;
- Il recherche d'abord le sens global ;
- Il pratique pour essayer ;
- Il est conscient de différents types de communication et cherche les situations authentiques ;
- Il fait preuve de rigueur et pratique l'autocorrection
- Peu à peu il abandonne sa langue comme système de référence.

Ces stratégies doivent être présentées et expliquées aux apprenants même en langue maternelle ou en langue d'enseignement (surtout en début d'apprentissage) pour qu'ils puissent les utiliser dans le processus d'apprentissage ».

De son côté, Puren présente dans le tableau ci-dessous des stratégies pouvant aider l'apprenant à développer des attitudes pour faciliter l'apprentissage de la langue étrangère.

[1] Cyr (1996-1998) Les stratégies d'apprentissage, Cle International Paris, p39.

	1	2
a	- Faire des fautes vous tracasse	- Faire des fautes ne vous tracasse pas
b	- Vous apprenez en mémorisant des modèles	- Vous apprenez en vous imprégnant de ce que vous lisez ou entendez.
c	Vous avez tendance à apprendre par cœur.	En général vous n'apprenez pas par cœur.
d	Pour comprendre, vous réfléchissez à la grammaire.	Pour comprendre, vous réfléchissez peu à la grammaire.
e	Vous structurez mentalement mots et tournures avant de parler ou écrire.	Vous parlez ou écrivez spontanément sans trop prévoir ce que vous allez employer.
f	Vous pensez qu'il faut apprendre avant de parler.	Vous pensez qu'il faut parler pour apprendre.
g	Vous pensez qu'il faut tout retenir.	Vous pensez que le but n'est pas de tout retenir.
h	Quand vous avez du mal à exprimer quelque chose, vous avez tendance à vous taire.	Quand vous avez du mal à exprimer quelque chose, vous essayez comme vous pouvez ;
i	Vous êtes déçu de ne pas toujours tout comprendre clairement.	Vous admettez sans trop de peine qu'il reste des choses que vous ne comprenez qu'en gros.
j	Vous souhaitez bien parler au plus vite.	Vous acceptez de vous débrouillez au moins temporairement.
k	Vous attendez que l'enseignant vous corrige.	Vous préférez essayer de vous corriger vous-même.
l	Pour comprendre ou parler, vous avez tendance à passer par le français.	Vous comprenez ou parlez souvent sans passer par le français.

Puren (1998).

Une autre stratégie importante pouvant faciliter l'apprentissage chez l'apprenant, c'est le travail en autonomie. Puren, présente ici une liste de suggestions pratiques pour développer l'autonomie chez l'apprenant :

"-L'auto-apprentissage ; exemple : l'apprenant prend conscience de ses stratégies d'apprentissage en tenant un journal de bord ;

-L'autocorrection ; exemple : l'apprenant cherche à découvrir par lui-même ce qu'il y a d'incorrect dans son devoir ;

-La diversité des rythmes d'apprentissage ; exemple : les apprenants font certains exercices à leur gré ;

-Le travail de groupe ; exemple : plusieurs apprenants préparent ensemble un jeu de rôle ;

-Les travaux sur projet; exemple : les apprenants préparent une exposition ;

- L'analyse de problèmes ; exemple : les apprenants analysent eux-mêmes leurs erreurs et leurs difficultés individuelles d'apprentissage ;

- La lecture et l'écoute extensives ; exemple : les apprenants doivent lire chez eux en temps limité une œuvre complète ;

- La sélection d'activités ; exemple : les apprenants choisissent entre plusieurs types d'exercices proposés par l'enseignant celui qui les intéresse le plus ;

- L'utilisation des exercices comme moyen et non comme fin ; exemple : l'enseignant fait prendre conscience aux apprenants qu'ils doivent connaître les temps du passé pour raconter leurs expériences personnelles ;

- L'expression par les élèves de leurs propres connaissances et expériences en langue maternelle avant de les faire travailler sur les articulations chronologiques en langue étrangère ;

- L'attitude positive vis-à-vis des erreurs ; exemple : le professeur fait découvrir aux apprenants qu'une erreur commise par l'un d'eux a été produite par la généralisation d'une règle précédemment expliquée ;

- L'attitude positive vis-à-vis de la langue maternelle ; exemple : l'enseignant accepte que les apprenants recourent à la langue maternelle pour donner leur avis sur un sujet qui les passionne ;

- L'enseignement mutuel ; exemple : l'enseignant demande à un apprenant d'expliquer aux autres une règle qu'il est le seul à avoir comprise ;

- La participation des apprenants à la définition d'objectifs ; les apprenants et l'enseignant s'accordent pour convenir que le travail sur une chanson ne débouchera sur aucun exercice grammatical, et ne donnera pas lieu à un contrôle noté ;

- L'élaboration de matériaux d'apprentissage par les apprenants eux-mêmes ; exemple : les apprenants préparent eux-mêmes sur un document des questions qu'ils poseront ensuite en classe ;

- L'activité de conseil de la part de l'enseignant ; exemple : l'enseignant fournit à la demande à un groupe d'apprenants les mots dont ils ont besoin pour rédiger un dialogue". Puren[2] (1988), *Adapté de Dicson, Carver (1981)*

Mises à part les différentes stratégies que nous venons d'énumérer, il existe aujourd'hui des moyens qui peuvent aider les apprenants à progresser dans l'apprentissage. Dans les pages qui suivent nous présentons l'utilisation de médias ainsi que le séjour dans un pays où la langue cible est parlée, comme moyen pour développer les compétences de communication chez les apprenants.

Le rôle des médias : La radio, la télévision, le téléphone portable et la presse écrite

Les chaînes de radio et de télévision françaises et francophones sont accessibles partout au Nigeria et cela est un grand avantage pour les apprenants et les enseignants de français. On peut choisir librement

son temps pour les écouter ou les regarder puisqu'elles sont toujours présentes 24 heures sur 24. La radio et la télévision sont très utiles pour l'apprentissage du français surtout que RFI et TV5 diffusent des programmes en français facile pour les apprenants de la langue française à travers le monde. Ces deux médias diffusent aussi des programmes destinés aux enseignants dans le monde. Cela permet aux professeurs de français les plus isolés de garder contact avec la langue.

Voici quelques avantages de la radio et de la télévision selon Porcher:

- Ils sont diversifiés : on y trouve toutes sortes d'émissions, donc des centres d'intérêts multiples. Chacun est donc en mesure de choisir ce qui lui plaît et, comme on sait, les progrès dans l'apprentissage sont d'autant plus rapides qu'on y trouve du plaisir.
- Les locuteurs sont multiples : l'argument est évidemment capital. Avec des voix d'hommes et de femmes, de jeunes et de vieux, d'enfants et d'adultes, vous vous trouvez exposé à toutes les variétés qui constituent justement toute société parlant sa langue pour elle-même (parce que, précisément, et le phénomène est capital au point qu'il est sidérant de constater que les didacticiens ne s'y sont jamais intéressés : une société ne parle jamais sa langue pour les étrangers mais pour la communication entre natifs). Les rythmes, les intonations, les sentiments (douceur, colère, querelles, discussions), y connaissent la même diversité que dans la vie réelle. Bref, c'est un entraînement à la fois phonétique et intonatif, alors que, nul ne l'ignore plus, les méthodes dites communicatives entretiennent des rapports difficiles avec la phonétique, se résolvant souvent à plaquer celle-ci sur leur programme.
- Ils intègrent langue et culture : comme les médias passent constamment d'une langue à l'autre, ils se trouvent contraints, positivement, à mêler incessamment langue et culture, c'est-à-dire des compétences langagières à la fois linguistique et culturelle et, dès lors permettent ainsi de réaliser des cours de langue très complets.
- Ils s'adressent à tous les publics : il existe des émissions pour toutes les générations. Or on sait (sans qu'aucune institution publique d'enseignement ne s'y intéresse, ni aucun éditeur de manuels) que

les gens du troisième âge placent l'apprentissage d'une langue au deuxième rang de leur préoccupation, après les voyages. On n'ignore pas non plus que les émissions destinées aux enfants de tous âges sont innombrables.

- Ils ne portent aucun jugement : les médias vainquent la timidité, la peur de mal prononcer, celle de mal faire et de se faire réprimander par l'enseignant ou d'être victime de moquerie par les pairs. Il est fréquent de voir les apprenants se moquer de leurs camarades pour leurs mauvaises prononciations en classe. Avec les médias, vous n'avez pas honte, vous pouvez être vous-même, vous tromper à satiété, bref, être décontracté et prendre plaisir. […] ils ne donnent jamais de note, et pour beaucoup, c'est une situation rêvée tant l'évaluation s'est moralement alourdie au fil des années, au point de paralyser les apprentissages (même si elle peut jouer aussi un rôle de motivation).

- Ils sont motivant : toutes les caractéristiques précédentes convergent vers une appréciation unique. Les usagers sont motivés par la télévision ou la radio et dès lors, ont déjà franchi un pas essentiel dans tout apprentissage qui les utilise. Porcher (2004).[3]

L'utilisation du téléphone portable est très récente mais très présente au Nigeria. Tous les jeunes étudiants en disposent de même que les enseignants. Il constitue avec la radio et la télévision l'un des trois médias les plus importants. Bien qu'il soit un média individuel, il permet une communication interpersonnelle.

L'avantage du téléphone est que l'on a la liberté de choisir son interlocuteur, l'heure à laquelle l'on voudrait communiquer et la durée de la communication. Pour les apprenants de la langue française, le téléphone est un moyen pour pratiquer cette langue entre étudiants ou avec des interlocuteurs francophones. Ce média peut aider au développement de la compréhension orale et l'expression orale puisqu'on doit faire un effort pour comprendre son interlocuteur et répondre en même temps.

L'autre avantage du téléphone c'est qu'il permet aujourd'hui d'accéder à l'internet. Pour un apprenant de

la langue française, c'est une opportunité unique au vu de toutes les ressources qui sont disponibles en ligne pour l'apprentissage du français.

Comme nous l'avons déjà précisé, TV5 et RFI sont accessibles au Nigeria et ces deux médias jouent un rôle de plus en plus important dans l'enseignement du français langue étrangère. Leurs avantages pour les enseignants et les apprenants c'est que la langue qu'ils utilisent est véritablement authentique. L'utilisation de ces médias permet de renforcer et d'enrichir les cours. Bien qu'ils ne proposent pas une évaluation, mais chacun peut évaluer sa compréhension de la langue en silence. Le téléphone portable permet aujourd'hui d'accéder à plusieurs médias francophones.

Les enseignants nigérians réclament de plus en plus l'utilisation des documents sonores, des DVD et des téléviseurs en classe pour rendre vivant, attractifs et plaisants leurs cours.

Il existe toutefois des contraintes qui entravent l'utilisation des médias dans toutes les classes et à tous les niveaux :

Le manque de moyens financiers dans certains établissements primaires et secondaires publics pour l'installation d'une antenne parabolique afin de capter TV5, France 24 et d'autres chaînes francophones. Quelquefois les moyens peuvent exister mais l'administration de certaines institutions peut avoir d'autres priorités.

La deuxième difficulté réside dans les coupures d'électricité. Le courant étant très instable au Nigeria, certains établissements ont bien sûr souvent recours aux générateurs, mais dans la plupart des cas l'utilisation du matériel sonore ou audiovisuel est difficile.

Malgré ces contraintes, les enseignants comme les apprenants ont la possibilité d'utiliser ces médias chez eux, en privé, comme nous l'avons déjà dit. Bien que la radio et télévision proposent des programmes purement oraux, ils constituent une ressource importante pour les non natifs.

Quant à la presse écrite tous les apprenants et les enseignants peuvent lire la presse écrite française et

francophone à travers l'internet. Il s'agit là d'un grand avantage pour ceux désireux d'améliorer leurs compétences communicatives et linguistique. Comme nous l'avons déjà précisé, l'internet est accessible au Nigeria via le téléphone portable. Une grande majorité des jeunes nigérians ayant un téléphone portable, le contact avec la langue française ne fait plus défaut.

Le rôle des formateurs consistera à faire apprendre aux étudiants la lecture d'un document écrit dans la presse. Pour les débutants par exemple, il ne s'agit pas de faire une lecture linéaire et de comprendre tous les mots et les expressions écrits dans un journal. Apprendre à faire une lecture sélective encouragerait les apprenants à s'intéresser à la presse française et en conséquence, cela améliorerait considérablement leurs compétences linguistiques et communicatives.

L'importance du séjour à l'étranger

Le séjour dans un pays où la langue cible est parlée joue un rôle important dans le développement des compétences communicatives des apprenants. Selon Kelly « il doit nécessairement inclure une période de travail ou d'étude dans un ou des pays où le français est langue maternelle. Que ce séjour soit organisé avant ou pendant la période de formation, les bénéfices, qu'ils soient personnels ou professionnels sont très évidents. Mise à part l'amélioration des compétences linguistiques, le séjour à l'étranger permet de découvrir en profondeur la culture et la vie quotidienne d'un autre pays ». Kelly (2009). Rencontrer des gens et participer à des événements et des activités variés peuvent être d'un grand bénéfice pour les formés. Cela améliore la compétence de communication et la compétence culturelle qui pourraient être transmise plus tard aux apprenants rendant ainsi l'apprentissage plus tangible et plus utile. Pendant le séjour à l'étranger, les formés doivent établir un réseau de contacts et rassembler des documents authentiques et autres ressources utilisables pendant et après la formation.

Cela suppose que le programme de formation soit structuré de manière à permettre aux enseignants en formation de faire une expérience d'un environnement interculturel et multiculturel. Cela veut dire que

les futurs enseignants doivent être en mesure de vivre, d'étudier, de travailler ou d'enseigner dans un contexte caractérisé par des différences sociales, culturelles, ethniques, nationales, religieuses ou linguistiques.

Un programme de formation devrait permettre aux futurs professeurs de prendre conscience des différents moyens de communication et d'échanges d'information et de ressources avec des partenaires étrangers. La visite à l'étranger des institutions partenaires, des échanges écrits, des contacts émail, sont parmi des activités à mettre en place.

Il est évident qu'au 19ème siècle et pour une bonne partie du 20ème siècle les probabilités objectives de voyager étaient faibles. Le désir et l'espoir de voyager étaient limités à des personnes ayant une certaine position sociale. Mais aujourd'hui avec la mondialisation et le désir d'intégration économique en Afrique en Europe et en Amérique Latine, les possibilités de voyage se sont multipliées. La circulation internationale des personnes s'est considérablement accrue. Les échanges économiques et touristiques se sont considérablement développés. « La rencontre avec l'étranger et en particulier la rencontre langagière sont désormais des épisodes quotidiens de la vie de tous (pensons aux développements vertigineux des technologies de la communication individuelle : téléphone et internet). Ces rencontres s'imposent comme des nécessités professionnelles, sociales, culturelles ou personnelles. Les éviter ou en être exclu constitue une véritable infirmité sociale, une pénalisation professionnelle, et donc, l'entrée dans une situation de dominé » PORCHER (2004). L'enseignement des langues devrait évoluer pour se conformer aux réalités de la société actuelle.

Les différentes stratégies que nous venons de voir peuvent certes faire progresser l'apprentissage du français mais cela dépend de l'investissement personnel de l'apprenant et des stratégies d'enseignement mise en œuvre par l'enseignant. Nous allons dans les pages suivantes aborder les stratégies qui pourraient aider l'enseignant à améliorer son enseignement.

Stratégies de l'enseignant

Les stratégies de l'enseignant dépendent de la méthodologie qu'il applique. Nous présentons ci-dessous quelques stratégies qui pourraient aider le professeur à mettre en place un enseignement de type communicatif (ce qui constitue le besoin actuel dans les collèges d'éducation).

Le rôle de l'enseignant selon Perez.

"Facilitateur d'apprentissage, il prend en compte les connaissances antérieures de l'élève, il présente des tâches complètes et signifiantes, perçues par l'élève comme des tâches d'apprentissage valides.

Il se présente lui-même comme un modèle d'apprenant, il intervient directement sur le processus d'apprentissage, sur les connaissances cognitives et les connaissances métacognitives. Il rend l'élève conscient de son apprentissage et de la façon dont il apprend.

Les rôles que lui attribuent en général les apprenants celui d'expert, de modèle langagier et de modèle socioculturel.

Rôles spécifiques de l'enseignant dans chacune des phases de son enseignement:

Pendant la sensibilisation : il est metteur en scène (Lie le vécu de l'apprenant à la situation d'apprentissage, motive: crée l'envie d'apprendre).

Pendant l'exposition: il guide (Facilite la saisie de données en organisant l'exposition aux contenus d'apprentissage).

Pendant l'appropriation: il est organisateur du groupe, guide, observateur, évaluateur, facilitateur du fonctionnement du groupe, facilitateur d'apprentissage, (il aide à apprendre, il aide à « apprendre à apprendre »).

Pendant le réinvestissement : il est observateur, évaluateur.

Le rôle que lui attribuent en général les apprenants: il est considéré comme expert, modèle langagier, modèle socioculturel". Perez (1992 et 1998)

Les stratégies de l'enseignant adaptées de Bertocchini et Costanzo montrent de façon plus détaillée la relation professeur/apprenant pendant le déroulement d'un cours. Les deux auteurs mentionnent des démarches/attitudes à mettre en place qui marquent une rupture avec les méthodologies de type traditionnel (la disponibilité de l'enseignant, la négociation avec les apprenants, l'entraide entre les apprenants, le travail de groupe, l'utilisation des TICE etc.). Ces démarches ou attitudes sont présentées comme suit :

"- Il n'impose pas ses connaissances, car il aime proposer des activités, laissant aux apprenants la possibilité de choisir.

- Ses explications ne visent pas l'exhaustivité des contenus, mais plutôt l'utilisation de la langue.

- Il est toujours disponible pour répondre aux questions des apprenants qui apprennent à considérer même l'évaluation comme un moment indispensable à l'apprentissage.

- En début d'année il négocie avec les élèves la définition des contenus du programme et les pratiques à privilégier.

- Il donne souvent des conseils aux apprenants pour faciliter leur travail surtout quand ils travaillent en groupes, il sait orienter les plus forts pour aider les plus faibles.

- Il fait réfléchir les apprenants sur leur propre culture pour les amener à découvrir la culture française.

- Il bouleverse tables et chaises en classe, il aime les disperser selon les activités qu'il propose à ses apprenants.

- Il est fréquent de voir ses apprenants en rond, les tables adossées au murs, pour jouer un jeu de rôle, ou bien organisés en petits groupes pour préparer un projet, tout comme il n'était pas rare de les voir engagés dans l'écriture de poèmes ou dans la réalisation de débats sérieux sur les problèmes d'actualités.

- Il amène les apprenants à le suivre et à être enthousiaste, car ils apprennent à utiliser le français comme moyen d'expression personnelle.

- Il sait utiliser la technologie, il se sert du magnétophone, du laboratoire de langue, avec le temps il est passé de l'utilisation des cassettes audio aux CD, des cassettes vidéo aux DVD, et aujourd'hui il est le roi de l'internet dont il fait découvrir les merveilles à ses apprenants". Bertocchini et Costanzo (2008)

Quant à Porcher il présente 5 stratégies très importantes dans l'organisation et le déroulement d'un cours (la cohérence, la distribution de tâches, la réactualisation permanente des objectifs, l'importance à accorder à la capacité de compréhension de l'apprenant et l'éclectisme). Ces 5 stratégies sont présentées de manière suivante :

"Dans les faits donc, la stratégie du professeur porte sur une année, qu'il s'efforce d'organiser de manière cohérente en fonction du programme imposé, des outils disponibles, de sa culture pédagogique propre (de son capital pédagogique) de ses élèves et surtout du temps imparti. On fait souvent comme si la durée constituait une donnée pédagogique indifférente alors qu'elle est décisive.

- La première stratégie de l'enseignant, selon Porcher c'est donc la cohérence. C'est-à-dire le lien entre ses cours successifs. Cette cohérence se trouve renforcée par le recours à une progression, c'est-à-dire par une avancée calculée dans les connaissances au cours de l'année. Et c'est l'enseignant qui veille à cette progression qu'elle soit unique ou plurielle.

- Ensuite la deuxième stratégie consiste à distribuer des activités concrètes aux apprenants, c'est ce qu'on appelle des tâches. Ces activités ne doivent pas être aléatoires, elles doivent tenir une place définie dans la construction d'un savoir-faire, d'un escalier (d'une marche même) sur une échelle de compétences et visent l'approche d'un objectif déterminé. Elle doivent être à la fois vectorielles (orientées vers un but) et variés, le professeur peut l'instaurer de divers manières ; en alternant travail collectif et individuel, en changeant de support (papier, image, CD-ROM, internet, action directe de élèves, etc.), en modifiant le rythme, en sollicitant la participation des apprenants ou en donnant des consignes, etc.

L'important dans la stratégie de l'enseignant, c'est qu'il ait un but, qu'il organise le temps et les activités en conséquence, qu'il allie cohérence et attractivité des apprentissages et qu'il n'abandonne personne sur le bord du chemin, qu'il procède par encouragement de ce qui est réussi plutôt qu'en stigmatisant ce qui est raté (sans pour autant laisser passer ce dernier cas).

• La troisième stratégie c'est la réactualisation permanente qui consiste à rappeler sans cesse l'objectif final visé, les objectifs intermédiaires, les compétences partielles acquises, et de noter les progrès des élèves globalement et ceux de chaque élève en particulier dès que l'occasion se présente.

• La quatrième stratégie consiste à accorder une importance particulière, au moins au début de l'apprentissage, à la capacité de compréhension de l'apprenant. La compréhension est souvent plus difficile que la production, d'une part parce qu'elle oblige l'apprenant à se plier au rythme d'un autre donc à un rythme qui n'est pas le sien, d'autre part quand on travaille sur la compréhension, l'apprenant n'a aucune technique d'approximation ou de rattrapage. « S'exprimer mais mal comprendre, ce n'est pas communiquer ». Le professeur doit veiller à préserver cette prééminence et se montrer particulièrement attentif aux capacités de compréhension de chacun.

• La cinquième stratégie : Selon Porcher, « l'enseignant doit se garder de toute uniformisation et de tout dogmatisme : il prélève où il veut, dans plusieurs manuels, s'il le faut, dans des matériels auxiliaires différents, ce qui lui semble le plus approprié à sa classe. Son choix méthodologique, stratégique, doit d'abord se caractériser par l'éclectisme. Pour que son cours lui ressemble vraiment, ce qui est absolument essentiel (puis que pour aider les élèves à devenir autonome, il faut être autonome soi-même), l'enseignant doit puiser partout, sans tenir compte des théories et des modèles toujours totalitaires ". Porcher[4] (2004).

[4] Porcher (2004), l'enseignement des langues étrangères, Hachette Éducation Paris, p41-44

Conclusion

Les stratégies d'enseignement/apprentissage ne sont pas introduites dans les programmes de formation des collèges d'éducation et autres institutions de formation. Pendant les formations continues que nous organisons au Centre for French Teaching and Documentation de Jos, chaque fois que nous abordons ces différentes stratégies relatives à un enseignement de type communicatif, les enseignants sont émerveillés. Cela ne correspond pas du tout à ce qu'ils ont appris pendant leur formation. Il est donc absolument nécessaire de les inclure dans les programmes de formation.

Pour que les stratégies d'enseignement/apprentissage que nous venons de mentionner puissent faire leurs preuves, le professeur devra utiliser une méthodologie qui favorise leurs mises en application. Dans le contexte actuel de la didactique des langues étrangères, nous estimons que la méthodologie communicative et la perspective actionnelle sont les deux méthodologies pouvant garantir l'efficacité de l'apprentissage. Il s'agit toutefois de penser à leurs adaptation dans un contexte nigérian/africain. Si ces méthodologies pouvaient être adoptées comme méthodologies d'enseignement dans les institutions nigérianes, les outils pour leurs mises en application (curriculums, programmes, arrêtés ministériels etc.) qu'on pourrait regrouper sous l'appellation « Instructions ministérielles» devront faire l'objet de révisions.

Références

Bertocchini P, Costanzo E. (2008), Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE, Paris: CLE International, 271 p.

Boissinot A. (2010), Former des enseignants. La formation des maîtres: débats et perspectives, Revue internationale d'éducation, n° 55, pp. 27–36.

Cyl P. (1996-1998) Les stratégies d'apprentissage, Cle International Paris, p39.

Bouvier A. (2006), Les acquis des élèves. Revue internationale d'éducation, n°43 pp. 17-22.

Cuq J-P, GRUCO I. (2005), Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble : Presse Universitaire de Grenoble, 504 p.

Courtillon J. (2013), Elaborer un cours de FLE, Paris : Hachette, 158 p.

Galisson R. (1980), D'hier à aujourd'hui La didactique des langues étrangères, Paris : CLE International, 159 p.

Porcher L. (2004), L'enseignement des langues étrangères, Paris : Hachette Education : 127 p.

Puren C. (1988), Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues Etrangères. Paris: Nathan, Paris : CLE International, 447 p.